

# JULIO

Artist - run space

**ASSEMBLAGE #15**

**BIENNALE DE L'IMAGE •  
TANGIBLE •**

Laure Tiberghien - Victoria Ahrens

17 novembre au 8 décembre 2018

Julio participe avec Assemblage#15 à la Biennale de l'image tangible, en présentant le travail de Laure Tiberghien et Victoria Ahrens.

Après le changement radical provoqué par le passage de l'analogique au numérique, certains artistes ressentent le besoin de s'appuyer sur les paramètres physiques de la production, l'exposition ou la reproduction de l'image photographique. Ils explorent ses frontières afin de trouver une consistance qui la distingue des flots d'images virtuelles.

Laure Tiberghien produit des œuvres uniques sans négatif et sans appareil photo. L'image se crée par l'intervention directe de la lumière et du temps, sur le papier photographique. Là où la lumière a touché le papier, la sensibilité et la chimie du papier produisent des expériences parfois inattendues et procure une mutation permanente de l'image. Cela est seulement possible à partir de la photographie argentique et ne peut produire des objets uniques qui deviennent des capteurs des traces du temps par une écriture de la lumière. Pour certaines images elle travaille sur du papier citrate (Cf : un papier à noircissement direct) dont le rouge évolue au gré de son exposition. Les éléments propres au laboratoire comme les pinces qui tiennent le papier sont parfois apparents. Ils laissent leur trace sur la surface sensible à échelle réelle.

Ce qu'on voit est la résultante du coefficient mouvement-temps. Le mouvement est insolé sur le papier comme une trace lumineuse grâce aux gélatines colorées. Les photographies se révèlent progressivement comme une peau qui prend le soleil. La lumière en mouvement semble être un des sujets de ces images. Laure les modèle en façonnant un espace « photo sensible ».

Victoria Ahrens s'intéresse au questionnement lié à la matérialité des fragments photographiques. Elle la démultiplie et l'adapte à de projets qui le déploient dans l'espace.

Elle crée des photogravures et des sculptures photographiques hybrides à partir des images des espaces lointains où s'entremêlent le mythe, l'histoire et la mémoire. Dans le projet El Lugar Perfecto, ces pièces photographiques évoquent notre rapport au sublime dans le paysage (l'Altiplano des Andes). Elle ré-imaginaire ces espaces, souvent vus à travers des écrans, en interrogeant les limites du numérique et la perte d'information qu'induisent l'entropie et la pixellisation des images. Elle transforme la surface plane du numérique en un objet tactile plus conforme aux pratiques de l'imprimerie et à l'impression des premières photographies destinées à l'illustration.

Elle cherche une résonance affective et la sensation du fait-main, où le toucher et la trame affleurent à la surface de l'empreinte comme une résistance et une réponse aux discours d'accélération et de reproduction massive.

Ce nouvel Assemblage que propose Julio, pose ainsi son regard sur cette pratique artistique contemporaine qui cherche à renforcer la matérialité de la photographie et à élargir le champ de sa discipline.